

Le parrainage d'un pays à l'autre: *Transmettre le Message des AA dans le monde entier*



Le parrainage de pays à pays est une action mondiale des AA qui aide à transmettre le message dans les pays où les AA sont nouveaux et en développement. Les informations présentées ici sont compilées à partir de l'expérience collective de ces efforts.

Chez les Alcooliques anonymes, le parrainage consiste à transmettre le message — aux individus, aux groupes et aux pays, grands et petits. C'est un engagement qui se propage vers l'extérieur avec beaucoup de nouveaux départs et aucune fin parce que, comme le dit le legs de Service des AA : « Nous devons transmettre le message, si nous ne voulons pas déperir nous-mêmes ni laisser mourir ceux qui n'ont pas connu la vérité. » (Manuel du Service chez les AA, page S1)

Comme l'a dit un délégué de la Réunion Mondiale des services (RMS) des É.-U./Canada : « Dans tous les services chez les AA, nous offrons aux autres alcooliques la même occasion d'espérer qui nous a menés aux miracles de notre propre vie... C'est dans ce même esprit de service qu'un pays se penche sur les besoins des alcooliques qui souffrent dans un autre pays. Nous comprenons que les AA y parviendront probablement un jour ; nous

savons qu'une fois qu'ils auront commencé, ils prendront probablement racine et, avec le temps, ils deviendront une force merveilleuse pour toujours parmi leurs ivrognes perdus et sans espoir, tout comme ils l'ont fait dans notre propre pays. Nous savons aussi que l'échéance de ce processus peut être avancée par l'application de quelques actions simples. »

Comment tout a commencé

Il y a longtemps qu'Ebby T. a rendu visite à son vieil ami, Bill W., chez lui, au 182 Clinton Street, à Brooklyn, New York. Ce jour d'automne 1934, Ebby a exposé la façon dont nous transcendions l'isolement de l'alcoolique — il transmettait le message à un autre alcoolique.

En réfléchissant à la croissance des AA, il est évident que les AA ont commencé à s'étendre à d'autres pays, non pas à la suite d'une décision prise par un cadre sans visage dans un bureau de l'administration centrale, mais plutôt par des alcooliques préoccupés et attentionnés, sobres chez les AA, tendant la main pour aider des alcooliques qui souffrent ailleurs dans le monde. Au temps des pionniers des AA, les membres abstinents des forces armées

ont transmis le message lorsqu'ils étaient déployés dans des endroits éloignés. Les membres des AA en mer, ou « internationalistes », comme on les appelait, ont transmis le message au cours de leurs voyages à travers le monde ; et les membres employés dans les pays d'outre-mer, les premiers « solitaires », ont tous

aidé à diffuser le message des AA dans le monde entier.

« Le parrainage est essentiellement le contact d'un alcoolique avec un autre », dit un ancien délégué de la RMS de Pologne, « et c'est la base du parrainage de pays à pays. Le succès dépend du zèle et de la persévérance des deux parties... Nous pouvons visiter différents pays, participer à de nombreux congrès organisés par les membres des AA dans plusieurs d'entre eux. Mais un tel voyage en soi ne vaut pas grand-chose s'il ne donne rien à la communauté des AA. Le plus important est de maintenir ces contacts à travers le temps. »

Un autre délégué polonais de la RMS ajoute : « L'occasion d'entendre l'expérience de nos amis abstinents des pays voisins est la plus grande récompense pour tous ceux qui se sentent responsables de l'unité des AA et de la transmission du message des AA aux autres pays. Le programme des Douze Étapes est un programme de développement spirituel et découle de l'amour et d'un cœur sincère. C'est pourquoi les frontières, et les différences culturelles et linguistiques ne sont pas des obstacles au parrainage de pays à pays. »

Développée au fil des ans au fur et à mesure que les pays se sont tendus la main les uns vers les autres, l'expérience partagée fait ressortir quelques conditions essentielles sur lesquelles les AA peuvent se construire, s'enraciner et croître partout dans le monde : un alcoolique partageant avec un autre le message des AA qui change la vie ; la coopération avec des professionnels non alcooliques afin d'atteindre plus de personnes alcooliques ; la participation aux services mondiaux et à des rencontres de zone pour trouver des solutions aux problèmes rencontrés dans la transmission du message.



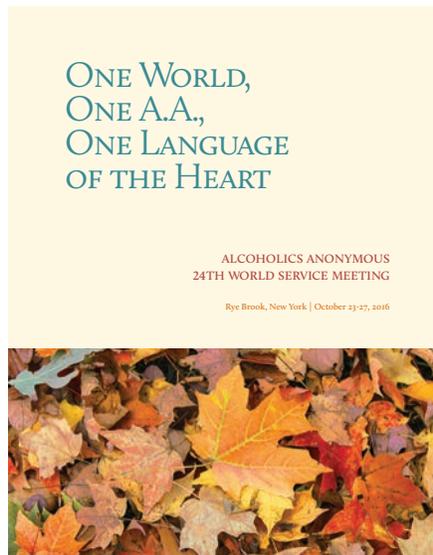
Notre lien commun

« Pendant un certain temps dans ce programme, j'ai essayé d'y aller seul », partage un ancien délégué de la RMS des États-Unis et du Canada. « Ne bois simplement pas et ne vas pas aux réunions », telle était ma recette pour cette approche vers le désastre. Il m'a fallu un peu moins d'un an et demi, mais j'ai fini par demander l'aide d'un parrain pour apprendre à naviguer dans le monde en tant qu'alcoolique abstinent. Il m'a enseigné par l'exemple : j'ai appris à faire comme lui en passant du temps avec lui alors qu'il faisait ce qu'il fallait pour vivre chaque jour avec dignité et confiance... Il m'a montré à réfléchir par moi-même, me donnant une leçon inestimable sur les conséquences logiques que je n'ai jamais oubliées. En cours de route, j'ai aussi appris que je me sentais mieux à propos de ce qui se passait dans ma vie lorsque je cherchais activement à aider les autres personnes autour de moi. C'est cette motivation d'une simplicité trompeuse qui m'a incité en premier lieu à me lancer dans le service chez les AA. »

Le rôle des professionnels non alcooliques

En plus du partage d'un alcoolique avec un autre alcoolique, l'expérience a démontré que les professionnels non alcooliques ont joué un rôle déterminant pour aider les AA à se lancer à travers le monde. À St. Louis, le Père Ed Dowling, un prêtre jésuite qui est devenu le conseiller spirituel du cofondateur Bill W., a aidé les alcooliques à devenir abstinentes chez les AA. Un travailleur social aux Pays-Bas a aidé à former le premier groupe là-bas. En 1942, un psychiatre australien est devenu un partisan des méthodes des AA et a aidé les alcooliques à trouver la sobriété dans son pays.

Ce ne sont là que quelques exemples de la participation des « Amis des AA » non alcooliques à la collaboration vitale qui a permis aux AA de prospérer dans le monde entier. De plus, les membres des AA qui visitent un pays où les Alcooliques anonymes viennent tout juste de commencer trouvent utile d'établir des contacts et de partager de l'information dans les hôpitaux, les établissements correctionnels et les établissements de santé — et, bien sûr, en parlant aux pionniers des AA de ce pays. Certains pays impliqués dans le parrainage de pays à pays ont aidé à créer des comités de service composés de membres des AA et de professionnels non alcooliques. Ces



comités entrent en contact avec des professionnels de différents domaines qui travaillent souvent en étroite collaboration avec les alcooliques, tout en établissant des contacts avec les plus hautes autorités du pays pour partager l'information sur le Mouvement.

Réunions Mondiale des services et Réunions de Zone

Les origines de la Réunion Mondiale des services remontent à un voyage en Europe que Bill W. et son épouse Lois ont fait en 1950, où il a visité des groupes des AA dans sept pays. Il a été frappé de constater que ces pays connaissaient bon nombre des mêmes problèmes que ceux que l'on avait rencontrés aux États-Unis et au Canada au moment où les AA commençaient à peine à poindre : le besoin de publications des AA dans leur propre langue, les obstacles à la croissance venant de l'extérieur et de l'intérieur des AA eux-mêmes, et la peur de toutes sortes de calamités. Jusque-là, le bureau de New York avait été la principale ressource pour les pays où les AA commençaient tout juste à faire leurs débuts, mais Bill croyait que si des représentants internationaux des AA pouvaient se réunir et apprendre les uns des autres, le jour viendrait où le bureau de service États-Unis/Canada serait simplement le « centre de service sénior parmi un certain nombre... dans le monde ».

« Pour commencer, écrivait Bill, je propose qu'une Réunion Mondiale des services — et non une conférence, car elle ne serait pas pleinement représentative des AA du monde entier — se tienne à l'automne 1969. » Cette vision est devenue réalité et dans un article intitulé « Pas de frontières chez les AA », Grapevine a

brossé ce portrait de la RMS au fur et à mesure de son évolution : « Imaginez 39 membres des AA, délégués de 24 pays, réunis à la fin d'une Réunion Mondiale des services de quatre jours, une période remplie de travail acharné et d'expérience partagée. À la fin de la réunion, les délégués se lèvent et disent la Prière de la Sérénité dans leur langue maternelle. “God, grant me the serenity...” “God, geef me de sereniteit...” “Mon Dieu, donnez moi la Sérénité...” “Gott, geb mir die gelassenheit...” “Dios, concédeme la serenidad...” »

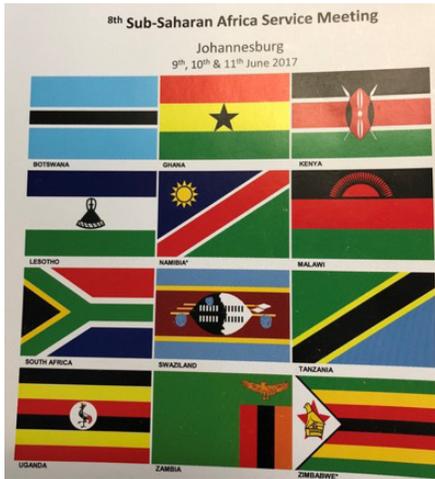
Tenue tous les deux ans, alternativement à New York et dans une autre ville, la RMS réunit des délégués des bureaux de service des AA et des conseils d'administration du monde entier pour discuter de problèmes communs et partager des solutions communes pour aider à transmettre le message des Alcooliques anonymes partout où il est nécessaire.

Aujourd'hui, on estime que les AA existent dans environ 180 pays à travers le monde, et les délégués à la RMS proviennent de pays ayant une structure de service, un bureau national et, dans plusieurs cas, un centre de distribution de publications.

Les réunions de zone, qui ont lieu l'année entre les RMS, assurent la continuité entre les réunions et offrent de l'aide aux AA là où aucune structure n'a été mise sur pied. Ces événements, qui ont lieu tous les deux ans dans des villes du monde entier, fournissent un forum qui permet aux pays de partager leurs expériences en matière de parrainage transfrontalier. Il s'agit notamment des réunions pour l'Asie-Océanie, l'Europe, la REDELA (Réunion des Amériques), l'Afrique subsaharienne et l'Afrique centrale et occidentale.



Tableaux fixés pour la REDELA 2017 à San José, Costa Rica.



Quelques-uns des pays présents à la réunion de 2017 des services en Afrique subsaharienne.

Le parrainage de pays à pays est un point de mire naturel lors de ces réunions de service et les délégués des pays où le Mouvement est solidement établi tout autant que ceux des pays où il est à peine mis sur pied, offrent des rapports d'étape, empreints de chaleur et d'humour, sur la façon dont ils transmettent le message. Tout comme lors des réunions régulières des AA, ils partagent leur expérience, leur force et leurs problèmes — et rentrent souvent chez eux avec des solutions très réalisables.

Répondre aux besoins du développement des AA dans des pays individuels

L'expérience a démontré qu'il est essentiel de se doter d'une structure solide pour offrir efficacement des services aux groupes et aux membres des AA. Ces services des AA fonctionnent mieux lorsqu'ils sont adaptés aux besoins et aux capacités du pays parrainé — pour rejoindre l'alcoolique par la communication interne, les relations communautaires et le travail au sein des institutions.

Les délégués à une réunion de zone ont déterminé que les étapes suivantes ont été utiles pour aider les pays à transmettre le message plus efficacement : (1) mettre sur pied des comités pour fournir de l'information sur les AA aux professionnels de la santé et à d'autres professionnels ; (2) travailler à former un centre de services doté d'un téléphone pour accélérer la distribution des publications des AA, fournir de l'information et servir de point central pour la communication entre les groupes et le public ; et (3) aider les gens à comprendre la Septième Tradition des

AA : « Chaque groupe devrait être autonome et refuser les contributions de l'extérieur. »

En ce qui concerne la façon d'aider les nouveaux groupes et les groupes naissants à comprendre la Septième Tradition d'autosuffisance des AA, plusieurs délégués à une RMS ont dit que leur pays essayait de se concentrer non pas tant sur les aspects financiers de la participation des groupes que sur la façon d'amener les membres à exprimer leur soutien et leur participation au travail que la structure de service fait au nom des groupes. Ils ont constaté que lorsqu'il y avait un sentiment d'implication et de participation, les fonds suivaient habituellement, alors qu'à long terme, il était moins efficace de se concentrer uniquement sur l'aspect monétaire.

Comment ça marche



Signalisation lors de la réunion de service Asie-Océanie 2017 à Oulan-Bator, Mongolie.

Une question qui se pose au sujet du parrainage de pays à pays est de savoir comment procéder exactement. L'expérience montre qu'il est important de savoir précisément ce dont un pays parrainé a besoin. Les défis comprennent les nombreuses cultures différentes dans le monde des AA et les différents stades de développement des AA. Il peut aussi y avoir un manque de coordination entre les pays qui parrainent les AA, ce qui peut entraîner un dédoublement des efforts dans un pays tandis qu'un autre est négligé.

Comme l'a fait remarquer un ancien délégué de la RMS d'Australie, au cours de ses plus de 60 ans d'histoire : « Les AA d'Australie ont reçu de nombreuses demandes d'aide de jeunes fraternités d'autres pays. Il s'agit généralement de demandes de soutien sous forme d'information ou de partage d'expérience ou pour la fourniture d'une petite quantité de documentation. Nous avons reçu de telles demandes du monde entier et pas seulement de notre propre zone. Nous

honorons toujours ces demandes promptement et n'attendons rien en retour, si ce n'est la joie de savoir que nous avons pu aider d'une manière ou d'une autre. »

Un ancien délégué polonais de la RMS décrit une partie de l'aide qu'ils ont reçue au début, alors que les AA n'en étaient qu'à leurs balbutiements là-bas :

« Après la Deuxième Guerre mondiale, l'Europe a été si efficacement divisée que le Mouvement des AA a atteint la Pologne 20 ans plus tard que les autres pays de la partie occidentale du continent. Avec la fondation du premier groupe des AA en 1974, les premiers membres individuels des AA arrivèrent en Pologne de derrière le Rideau de fer. Ils ont franchi les frontières protégées par l'armée, faisant passer clandestinement des publications des AA dans leurs bagages personnels. Il s'agissait de nos amis d'Allemagne, qui ont apporté des livres, ont fait passer en contrebande le papier nécessaire à l'impression des publications des AA à travers deux frontières et ont parlé pendant des heures du programme, des Traditions et de la structure des AA. Les premiers à fournir de l'argent pour l'impression de brochures ont été les Finlandais, qui ont montré aux alcooliques de Pologne comment créer des groupes des AA dans les prisons. Cependant, en tant que Mouvement, il nous a fallu encore une dizaine d'années pour commencer à former des structures de service nationales et régionales et des intergroupes. »

Un autre délégué de la RMS du Mexique nous dit : « Tout d'abord, nous voulons exprimer nos remerciements à la structure États-Unis/Canada pour le parrainage que le Mexique a reçu au fil des ans depuis que le message est arrivé dans notre pays en 1946. Depuis ce temps, nous avons été parrainés pour la formation de nos premiers groupes, de nos premiers



Les membres se réunissent au XXIIIe Congrès des Alcooliques anonymes en Bolivie, Congrès national.

